

N°51
Janvier 2014

En point de mire...

ÉDITORIAL

L'année du centenaire de la Grande Guerre approchant à grands pas, ces derniers mois ont connu une effervescence : les colloques sur le sujet se multiplient, les publications s'enchaînent... Le Musée royal de l'Armée suit de près le mouvement et est au cœur de l'enjeu du devoir de mémoire que poursuivent ces commémorations. Au devoir de mémoire répond le tourisme de mémoire. Une journée scientifique sur le sujet : « Quand le tourisme questionne la mémoire », a rassemblé de nombreux spécialistes historiens et professionnels du tourisme. On y a évoqué les résultats d'une enquête indiquant que 51 % du panel interrogé montre de l'intérêt pour la Première Guerre mondiale. Par ailleurs, le Musée royal de l'Armée arrive en cinquième position comme lieu de mémoire. L'intérêt pour les commémorations est donc manifeste, et la place du Musée royal de l'Armée unanimement reconnue.

Page 7 ❖

La Grande Guerre, bientôt centenaire

Les événements et expositions autour du Premier conflit mondial se sont enchaînés ces derniers mois au Musée royal de l'Armée.

Après *Monumentum*, qui revisitait les monuments commémoratifs, le musée a levé le voile sur un aspect méconnu du conflit : la participation de la flotte belge en 14-18. Ensuite, il a accueilli une exposition de la Fondation Auschwitz, *Belgique 1914-1945. Parcours de témoins au cœur de la tourmente*. Elle évoque les témoignages d'hommes et de femmes de ces deux terribles conflits. Cette exposition en appelle déjà une autre, remarquable ne serait-ce que par sa durée (1 an) et par l'espace occupé (2500 m²). Sous le titre *14-18, c'est notre histoire*, elle ouvrira, en février, la période des commémorations. Et en France, le Musée de la Grande Guerre de Meaux a accueilli notre exposition *War & Game(s)*.

Sont encore annoncées les sorties d'un « beau livre » en collaboration avec In Flanders Fields et des numéros spéciaux de revues. Tout un programme à découvrir ou à lire...



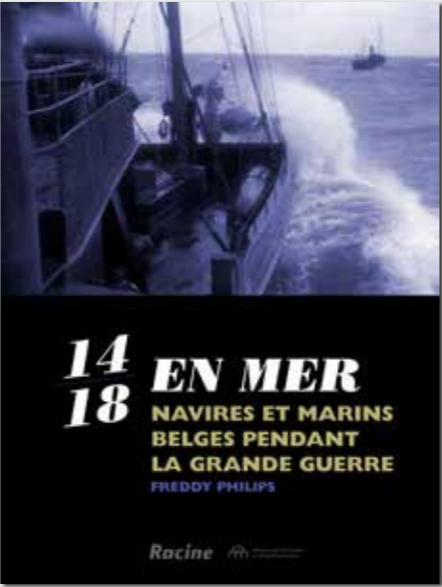
14-18 en mer

Le 19 avril 2013, plus de deux cents invités, militaires de la Composante marine, anciens marins, journalistes, étaient présents pour découvrir l’ouvrage de Freddy Philips *14-18 en mer*. Parallèlement à cette présentation de livre, le vice-amiral, Marc Ectors et le Directeur général du musée, M. Dominique Hanson, ont inauguré la Salle Marine réaménagée.

Membre de l’association « Les Amis de la section Marine du Musée royal de l’Armée », journaliste et photographe maritime freelance, Freddy Philips retrace l’histoire, souvent méconnue, de navires et de marins belges pendant la Première Guerre. Cette étude, très élaborée et richement illustrée, est le résultat d’années de recherches

et de collationnement d’informations puisées à de multiples sources. Elle constitue sans aucun doute un ouvrage de référence pour tous ceux qui se passionnent pour la Grande Guerre et notre histoire maritime. L’intérêt de la presse et du monde de la marine était donc manifeste.

Par ailleurs, les collections Marine du musée occupent désormais un espace moderne de 400 m². La nouvelle salle met en valeur différentes pièces de collection du patrimoine naval et maritime. Le visiteur peut y découvrir nombreux documents, photographies, films, maquettes et uniformes, mais aussi un Poisson autopropulsé qui servait à bord des chasseurs de mineurs belges ou encore un canon antiaérien 40 mm Bofors. Dans cette salle, qui montre l’évolution de la marine belge



depuis 1831 à nos jours, la Grande Guerre n’est bien sûr pas oubliée...

annoncée par la montée des fascismes en Europe, puis avec la guerre d’Espagne. Enfin, c’est la guerre totale.

Mais cette exposition est tout autant mémorielle qu’historique. Elle tâche de répondre à la question : comment transmettre une histoire qui ne relève pas seulement de la Grande Histoire, mais tient aussi à des expériences de groupes et d’individus. Nous y avons accès par des témoignages et des documents, les archives.

Cette exposition retrace ainsi des parcours de témoins exemplaires aux destins trop souvent brisés par cette période tourmentée.

Destin d’une population juive qui est rattrapée par un nouvel antisémitisme ; individus, Juifs et non-Juifs, qui entrent en résistance. Action, contre-propagande et sauvetage.

Une exposition à vocation didactique où l’histoire et la mémoire s’éclairent, se répondent, se complètent et se portent mutuellement.

La Belgique au cœur des conflits mondiaux

Avant d’amorcer les commémorations du centenaire de 14-18, il est important de perpétuer le souvenir et l’expérience vécue par les populations belges lors des deux guerres. Évoquer le parcours d’hommes et de femmes, témoins de ces deux moments tragiques, et raconter leur histoire, devenue l’histoire d’un pays, notre Histoire, c’est ce que propose l’exposition itinérante de la Fondation Auschwitz : *Belgique 1914-1945. Parcours de témoins au cœur de la tourmente*, présentée au Musée royal de l’Armée du 6 septembre au 15 décembre 2013.

Terre occupée immédiatement durant la Première Guerre mondiale, la Belgique voit sa population victime d’exactions sur place, puis déportée en camps. Terre d’accueil dès la fin des hostilités, elle devient un des refuges de peuples que l’éclatement des Empires, en 1918, rend plus vulnérables encore qu’ils l’étaient auparavant. On s’y réfugie, on espère y trouver



Bientôt une exposition majeure : 14-18, c’est notre histoire !

Comment ce premier conflit mondial a-t-il façonné nos vies ? Lieu de rencontre entre l’histoire de chacun et l’Histoire, découvrez une exposition qui fait appel aux émotions. Cette histoire nous concerne, il s’agit de notre passé et de notre avenir...

Rencontre avec les concepteurs de l’exposition : Christophe Gaeta (scénographe) et Henri Dupuis (scénariste)
Cette exposition n’a pas été conçue comme un livre, annonce Christophe Gaeta, mais comme un film. Elle cherche à étonner le visiteur. Le storytelling (manière de raconter des histoires) est au cœur de l’exposition. Mais ici, le spectateur devient acteur de l’histoire. Il est amené à entrer dans le théâtre de la Première Guerre mondiale. Au début du parcours, ce n’est pas une tranchée que le visiteur apercevra : il sera transporté dans les grandes expositions universelles. À la veille du conflit, l’Europe vit son heure de gloire avec le développement des techniques industrielles. Et là, le bâtiment du Musée royal de l’Armée y fait écho, vu qu’il a aussi accueilli de grandes expositions internationales.

S’amuser en apprenant
Apprendre en s’amusant, le scénographe est convaincu du contraire. L’exposition est d’abord conçue comme un espace de loisir, et par les émotions, les expériences qu’elle aura suscitées, le visiteur en retirera des connaissances, il aura envie d’aller plus loin. On ne trouvera pas ici de témoignages de personnes âgées, mais bien des acteurs qui incarneront des scènes de la vie quotidienne. Le côté artificiel sera gommé par un ingénieux procédé d’ombres chinoises.

Des pièces de collection uniques
Les objets peuvent également raconter une histoire. Ils sont intégrés dans de vrais décors comme un café, une prison, où les matériaux utilisés ont une odeur. Pour respecter les mesures de conservation, les uniformes seront rangés dans une armoire et les pièces de collection rares se trouveront derrière des vitrines. Grâce aux riches collections du Musée royal de l’Armée, l’exposition présentera de nombreuses pièces, uniques pour certaines d’entre elles. Ainsi les collections 14-18 retrouvent une nouvelle vie avant d’être réintégrées, plus tard, dans une nouvelle salle d’exposition permanente modernisée.

Une exposition internationale
Centrée sur la Belgique, l’exposition n’en est pas moins internationale, déclare Henri Dupuis. Seul pays occupé pendant quatre ans, la Belgique a vu près de 50 nationalités sur ses champs de bataille. De plus, l’entrée en matière comporte une partie très européenne. L’exposition présente aussi une comparaison inédite entre le roi belge Albert 1^{er} et l’empereur allemand Guillaume II, réalisée par les scientifiques du Musée royal de l’Armée.

Les conséquences de la guerre apparaissent de manière très visuelle. Des vidéos d’œuvres d’art sont projetées sur de grands écrans dernier cri. Les nouvelles technologies sont au cœur de l’exposition. Vingt ans après *J’avais 20 ans en 45*, présentée également au Musée royal de l’Armée, *14-18, c’est notre histoire* est une immersion dans cette période tourmentée, une plongée dans les émotions, avec une rigueur scientifique bien présente, mais pas pesante.



Visite de Guillaume II, empereur d’Allemagne, à la cour de Belgique, le 26 octobre 1910.

Informations pratiques

14 - 18, C’EST NOTRE HISTOIRE !

Du 26 février 2014 au 26 avril 2015

Musée royal de l’Armée et d’Histoire militaire
Parc du Cinquantenaire 3 - 1000 Bruxelles

Heures d’ouverture

Mardi au vendredi sauf les lundis : 9 h à 17 h
Week-end, jours fériés et vacances scolaires : 10 h à 18 h
Durée de visite : 1 h 30 à 2 h

Tarification

Tarif plein : 12 €
Tarifs réduits : groupes (àpd 20 pers.) et 65+ : 9 €
Enfants (6-18 ans), étudiants et militaires : 8 €
Package famille : 2 adultes + 2 enfants : 32 € (+ 6 € par enfant additionnel)
Groupes scolaires : 6 €
Groupes de jeunes entre 6 et 18 ans (àpd 20 pers.) : 6 €
Enfants en dessous de 6 ans : gratuit
Article 27 accepté
B-EXCURSION

Réservation obligatoire pour les écoles et les groupes (visites libres et guidées)

Visite guidée
65 € pour 1 h 30 de visite (max. 20 pers./guide) :
Uniquement sur réservation

Langues
Français, néerlandais, anglais, allemand

Informations et réservations
32 (0)2-549.60.49
info@expo14-18.be
www.expo14-18.be

Une exposition du MRA à Meaux

Présentée au Musée royal de l'Armée en 2011, l'exposition *War & Game(s)* était au Musée de la Grande Guerre de Meaux jusqu'en fin décembre 2013. Le catalogue de l'exposition est sorti pour l'inauguration.

Petits soldats manipulés par l'enfant ou pions dans la main de stratèges ? L'exposition confronte les œuvres photographiques de Virginie Cornet et des jouets de la Grande Guerre, faisant ainsi dialoguer créations contemporaines et pièces de collection. Elle conduit le visiteur à comprendre comment le monde imaginaire du jeu a permis de mobiliser l'enfance

dans le premier conflit mondial et à s'interroger sur ce rapport de la fiction à la réalité. Une visite interactive et ludique pour tous ! Un livret-jeu, remis avec le billet d'entrée au musée, permettait aux enfants de devenir acteurs de l'exposition, au cours de laquelle de nombreux jeux étaient proposés : memory, jeu de l'oie, chamboule-tout...



Plus d'informations :

<http://www.museedelagrandeguerre.eu/wargames>

Le catalogue de l'exposition *War & Game(s)* est en vente au prix de 20 euros.

Commande

par courrier :
à l'attention de Monsieur
P. Van Nieuwenborgh,
Parc du Cinquantenaire 3,
1000 Bruxelles
par courriel :
patrick.van.nieuwenborgh@klm-mra.be
ou par fax : +32 (0)2 737 78 02

La Défense à l'honneur

Par ses collections et ses événements, le Musée royal de l'Armée souhaite souligner le rôle clé que jouent les militaires belges d'hier et d'aujourd'hui dans notre histoire. Ainsi, il a présenté au printemps dernier l'exposition *Mines, armes surnoises*, qui met en avant le travail remarquable des soldats démineurs belges.

Par ailleurs, dans le cadre des étroites relations que le musée entretient avec les différentes unités de la Défense, plusieurs pièces de ses collections décorent notamment des ambassades, bureaux d'Attachés militaires ou d'officiers supérieurs. Récemment, il s'agit de deux bâtiments de mer que le musée a ornés de manière éminemment symbolique.

Une inauguration princière

Lors du vernissage *Mines, armes surnoises*, Photos de victimes et de démineurs en action, S.A.R. la princesse Astrid était présente à l'inauguration de cette exposition remarquable, réalisée en collaboration avec le Ministère des Affaires étrangères, le Ministère de la Défense, le Service de la lutte antimines des Nations Unies et Handicap international. Soutenant

depuis de nombreuses années la lutte contre les mines antipersonnelles, la princesse Astrid a manifesté un réel enthousiasme pour le travail accompli par l'équipe scientifique du musée ainsi que par les militaires du Département Génie lors de démonstrations très appréciées.

Sélectionnées par l'ONU, une cinquantaine de photos de victimes et de démineurs en action apportaient un

éclairage poignant sur les dégâts que provoquent ces armes surnoises et sur les efforts déployés pour les neutraliser. Des tenues de déminage, uniformes, mines, issus des collections du MRA et du Département Génie, illustraient les opérations de déminage belges de la Première Guerre mondiale à nos jours.



S.A.R. la princesse Astrid observe avec intérêt la démonstration du Département Génie à l'occasion de l'inauguration de l'exposition *Mines, armes surnoises*.

Le MRA en mer

Avant de partir en mer pour participer à l'opération de lutte antiterroriste "Atalanta" autour de la corne de l'Afrique, la frégate F931 Louise-Marie a reçu deux reproductions de tableaux issus des collections du musée. La première reproduction représente la goélette Louise-Marie de la Marine royale belge au large d'Ostende en 1842. Ce tableau a été réalisé par le peintre de marine Paul Jean Clays

(1817-1900). La deuxième reproduction est une aquarelle de la frégate F931 Louise-Marie, réalisée par le peintre de marine belge Frank Thibau.

Dans le même esprit, à bord de la frégate F930 Léopold I^{er}, figurent désormais trois reproductions issues de nos collections. L'une représente le roi Léopold I^{er}, la deuxième son canot royal et la dernière le brick "Duc de Brabant" de la Marine royale belge (1830-1862) dans la banquise. Ce

navire vient d'être doté d'un tout nouveau système de lutte antiterroriste, qui lui permettra d'être à la pointe pour ses prochaines missions.

Ces dons ont pour but de rappeler les traditions que notre Marine perpétue depuis 1831, notamment par les dénominations retenues pour les navires. Les unités concernées pourront ainsi montrer, lors de leurs différentes escales diplomatiques, une partie des richesses des collections du musée.



Cette reproduction de la goélette Louise-Marie orne désormais, grâce au MRA, la frégate éponyme.

ÉDITORIAL



Aussi, ce n'est pas un hasard si la conférence de presse annonçant le programme des commémorations au niveau fédéral a eu lieu dans nos murs, le 21 mai 2013, au milieu des avions uniques de la collection 14-18. Près de 50 journalistes étaient présents pour écouter le Premier ministre, M. Elio Di Rupo et les Vice-premiers ministres, M. Pieter De Crem, ministre de la Défense et M. Didier Reynders, ministre des Affaires étrangères. Ils étaient accompagnés du Commissaire général à la Commémoration de la Première Guerre mondiale ainsi que du Commissaire général adjoint.

De plus, les partenariats avec d'autres institutions et organismes, tant belges qu'étrangers, se multiplient, à notre plus grande satisfaction. Le musée a ainsi accueilli une exposition de la Fondation Auschwitz : Belgique 1914-1945. Parcours de

témoins au cœur de la tourmente. Ces synergies permettent la concrétisation de projets diversifiés, toujours porteurs d'un message essentiel qu'est le souvenir de notre histoire.

Tout récemment, pour aider la population à faire ce travail de mémoire, à retrouver leurs ancêtres, le centre de documentation du musée a mis en ligne une base de données, qui permet de consulter à distance les références des dossiers personnels militaires. La mise en ligne d'autres dossiers pratiques ou de base de données se poursuivra. Des éditions de tous types pour différents publics comme *La Guerre vue du ciel* ou *Pipo, chien de guerre*, sont également en voie de concrétisation. Par ailleurs, les demandes de prêts d'objets de nos collections affluent. Nous avons répondu positivement à plusieurs d'entre elles, mais hélas nous ne pouvons contenter tous les intéressés. Car une grande partie de nos pièces, rares voire uniques

mais toujours fragiles pour la plupart, seront présentées dans l'exposition de référence que nous ouvrirons au public en février prochain : 14-18, c'est notre histoire !

Autant dire que toutes les équipes du musée s'activent pour relever le défi du centenaire. Et les spécialistes de la prévention s'affairent également. Car bien sûr, mieux vaut prévenir que guérir. Un plan d'intervention d'urgence a été mis en place pour la sécurité des collections, du personnel et de vous, chers visiteurs. Tous les ingrédients sont donc en place pour bien commencer l'année. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une année 2014... mémorable.

Dominique HANSON
Directeur général

Calendrier

• ACTIVITÉS AU MUSÉE

15 février :
conférence par le Lt Colonel Avi e.r. (res.) Eric Rombouts : *Le Réduit national – Anvers et les ponts sur l'Escaut en 1914* (organisation : SRAMA)

22 février :
Museum Night Fever, *Balkan Fever*

26 février :
conférence par M. Freddy Philips : *Les marins en mer 14-18* (Organisation : ASBL Marine)

du 4 au 7 mars :
(congé de carnaval) :
jeu-parcours familial :
Opération reconstruction !

15 mars :
conférence par MM. P. Dubrunfaut et P-Y. Fiévez : *Armes de collection – la nouvelle loi* (organisation : SRAMA)

• EXPOSITION

Du 26 février 2014 au 26 avril 2015 :
14-18, c'est notre histoire.

* Contact pour assister aux conférences :

SRAMA : +32 (2) 737 78 90
(mardi ou jeudi, de 9 h 30 à 15 h 30)
srt.srama-kvvl@klm-mra.be

ASBL Marine : +32 (2) 737 79 56
dominique.henrard@klm-mra.be

31

Des jeunes font évoluer le musée

Régulièrement, des jeunes issus des études supérieures ou universitaires viennent apporter, par leur enthousiasme et leur savoir-faire, leur pierre à l'édifice muséal.

Facteurs de rajeunissement des ressources du musée, ils deviennent par la suite les ambassadeurs de l'institution. Le musée assure ainsi sa fonction de transmission de savoir et de savoir-faire.

C'est ainsi que nous avons accueilli du 1^{er} février au 17 mai 2013, deux dynamiques stagiaires, Laurent et Gaëtan, en dernière année de technologie de l'informatique, issus de Henallux (Haute École de Namur – Liège – Luxembourg).

La prévention tous azimuts

Dans un musée, de nombreux dangers menacent le bon déroulement des activités et des missions. Comme le dit l'adage, mieux vaut prévenir que guérir. Une économie de temps, d'énergie et d'argent ainsi qu'une diminution substantielle des risques. Depuis quelques années, la prévention a connu un développement exponentiel, tout comme la législation et les impératifs en la matière.

Pour y veiller, la direction a recruté fin 2010 un conseiller en prévention. Focus sur ce métier peu connu et exigeant. Par ailleurs, les scientifiques du musée suivent de près et analysent les dangers que peuvent encourir les collections. Ils participent à des formations et collaborent à un projet soutenu par la politique scientifique. De multiples initiatives à suivre...

Conseiller en prévention, un métier complexe

Électromécanicien, Thierry Horbach a suivi des études complémentaires en prévention de 2 ans. Il y a acquis des connaissances chimiques et techniques, relatives notamment à l'application des législations dans les ateliers. Il peut ainsi donner des conseils sur le stockage ou l'utilisation de produits dangereux (solvants, amiante, etc.)

Après une expérience de dix ans dans les sections de prévention de quartiers militaires, il a intégré le Musée royal de l'Armée.

Sa première mission : assurer le bien-être des travailleurs. Il analyse les risques encourus par

Le Musée royal de l'Armée est en effet en plein développement informatique. Après avoir renouvelé complètement sa flotte d'ordinateurs, son site internet, dépendant actuellement de la connexion de l'École royale militaire, va migrer sur le réseau Belnet et se relier donc au réseau du musée voisin, les Musées royaux d'Art et d'Histoire. Ce changement de réseau permettra une connexion plus rapide et d'un très haut débit ainsi qu'un paramétrage des accès plus précis pour le personnel du musée.

En germe depuis plusieurs années, ce projet complexe a pu s'accélérer grâce à l'intervention de Laurent.

Il s'est occupé de l'appel d'offres du firewall et de son analyse en fonction des besoins du musée. Il a par ailleurs étudié une solution de gestion des mails afin de permettre une réponse plus rapide et plus accueillante au public. Quant à Gaëtan, spécialisé dans la programmation, il a travaillé sur le développement d'une application iPad sur notre site externe, le Bunker Kemmel. Après avoir recherché le programme approprié, il a pu intégrer de nombreuses photos et vidéos sur le site dans une navigation très conviviale. Vous pourrez découvrir le fruit de leur travail prochainement...



L'atelier de restauration des avions a pu être modernisé grâce à l'appui du conseiller en prévention.

Très vite, des changements sont apparus. Certains ateliers ont fermé temporairement afin d'améliorer les conditions de travail des restaurateurs : matériel remplacé, sol réparé, nettoyage en profondeur...

Tout nouveau chantier fait par ailleurs l'objet de son attention.

Un musée plus sûr

Veiller à la sécurité des travailleurs est nécessaire, chaque poste de travail a fait l'objet d'une description. Mais assurer celle des visiteurs est aussi prioritaire. Le conseiller a donc effectué une analyse des risques détaillée, revu les circuits d'évacuation et amélioré les pictogrammes. Le Plan Catastrophe, en cas d'incendie,

d'inondations... est prêt. Tout cela a permis in fine l'obtention d'un nouveau permis d'exploitation du site. Pourtant, l'importance de la prévention échappe encore à d'aucuns. Et les remarques de notre sympathique conseiller suscitent encore trop de grimaces !

Un musée plus vert

Voici un autre défi pour le Musée de l'Armée. Et pour y parvenir, notre conseiller en prévention suit une formation en environnement de deux ans au Centre interuniversitaire de Charleroi. La gestion des déchets est bien sûr importante, ne serait-ce que par le coût exorbitant que représente leur traitement, mais d'autres mesures sont en cours comme l'aménagement d'un parking pour vélos, destiné aux travailleurs et aux visiteurs.



Un musée plus mobile

Le musée est déjà en partie accessible aux personnes à mobilité réduite. Mais de nouveaux efforts vont être prochainement déployés : prévoir une entrée de plain-pied depuis l'Esplanade, pro-

poser des expositions adaptées dès le départ aux PMR (personnes à mobilité réduite).

Les risques des collections à l'étude

Ces 27 et 28 juin, deux scientifiques du Musée royal de l'Armée ont participé à un workshop sur l'évaluation des risques liés aux collections muséales, organisé par l'Institut royal de Patrimoine artistique. Le formateur était un éminent spécialiste canadien, Rob Waller, ayant travaillé pour le musée canadien de la Nature. La partie pratique de l'atelier a eu lieu au Musée royal de l'Armée. L'exposition de collections dans un bâtiment historique comporte en effet de nombreux risques pour leur conservation. Il est donc vital de pouvoir discerner les risques les plus importants et de choisir les priorités afin d'investir de manière efficace dans des solutions.

Les 47 participants de Belgique et d'ailleurs, issus des domaines muséal et patrimonial, ont ainsi appris à identifier les risques auxquels les collections sont exposées. Ils ont ensuite essayé d'évaluer leur importance et exploré les moyens de les contrôler et de développer des stratégies pour les diminuer. Vient enfin la phase essentielle d'évaluation de leurs coûts afin de choisir la solution la plus adaptée. L'échange des expériences et de savoir-faire des multiples partenaires faisait également partie intégrante de cette rencontre.

La conservation préventive, un travail en équipe

Par ailleurs, le Musée royal de l'Armée est associé au projet "Brain-be". Financé par Belspo ou la Politique scientifique fédérale, il vise à améliorer la gestion des collections. Le but de ce projet est de fédérer les besoins de recherche de la communauté scientifique, dans les établissements scientifiques, les universités et les centres de recherche. La conservation préventive et les méthodes de conservation et de stockage durables font donc partie des



Les participants du workshop sur l'évaluation des risques muséaux en pleine action.

priorités de recherche établies par la politique scientifique.

Une meilleure prise en compte des conditions environnementales, des coûts énergétiques, de la gestion des déchets, des règles en matière de sécurité des collections, du personnel et des visiteurs oblige à revoir les procédures et les pratiques de manipulation et de mise en collection. Elle nécessite donc le soutien de recherches scientifiques appropriées en vue de développer une conservation intégrée.

La meilleure approche pratique d'une telle recherche complexe peut seulement être accomplie quand différents partenaires avec des expertises complémentaires travaillent ensemble : des laboratoires chimiques, des conservateurs de collections et des scientifiques spécialisés en conservation.

Aussi, la proposition de projet à laquelle prend part le musée est réalisée en partenariat avec l'Université d'Anvers, où plusieurs départements sont associés (études de conservation et analyse environnementale) ainsi que les Musées royaux des Beaux-Arts. Le projet a pour ambition de développer un système de contrôle de la qualité de l'air intérieur, qui peut être utilisé par les conservateurs de collection, et d'évaluer l'efficacité des mesures de contrôle.

Ainsi, la prévention couvre des domaines nombreux et primordiaux pour l'organisation du musée. Avec pour résultat : un personnel plus épanoui, des visiteurs mieux accueillis et des collections bien conservées.

Le musée s'exporte

De Leipzig à Waterloo... de Utrecht à Rastatt, nos pièces de collection voyagent en Europe !

La bataille de Leipzig en octobre 1813 constitua un véritable tournant dans l'histoire de l'Europe. L'empereur français Napoléon se trouva alors confronté à une coalition d'ennemis puissants et finit par devoir s'avouer vaincu. Cette défaite dans ce que d'aucuns appellent la Bataille des Nations sonna le glas de l'ère napoléonienne. L'empereur dut abandonner son trône et fut définitivement battu le 18 juin 1815 à Waterloo.

Deux siècles plus tard, l'Europe souhaite rappeler ces événements. Un programme varié a été élaboré, et plusieurs expositions, de Leipzig à Waterloo, illustrent la période mouvementée de 1813 à 1815. Le Musée royal de l'Armée joue un rôle important dans cette commémoration ! Notre ensemble d'uniformes et de pièces d'équipement datant du début du 19^e siècle jouit en effet d'une renommée mondiale, liée entre autres à leur rareté et à leur parfait état de conservation. Des organisateurs belges, comme à Bassenge, et des collègues étrangers viennent régulièrement nous rendre visite afin d'étudier ces objets et les pièces de collection, qui sont souvent demandées en prêt pour étoffer des expositions temporaires. Il n'est donc pas du tout étonnant de constater que de nombreuses institutions nous ont contactés en ce sens. Le Musée royal de l'Armée a ainsi consenti des prêts à cinq institutions étrangères !

Nos pièces rares en Allemagne...

Ainsi, le musée de la ville de Leipzig organise l'exposition *Helden nach Maß. 200 Jahre Völkerschlacht* (La taille des héros. Bicentenaire de la Bataille des Nations), qui raconte les héros et légendes de la bataille et fait également la part belle aux survivants du conflit.



La prothèse du bras de Pierre François Joseph Durutte, un général français qui s'est battu aux côtés de Napoléon : une pièce unique du MRA !

Parmi les instruments et outils médicaux se trouve une remarquable pièce en provenance de notre musée : la prothèse de bras de Pierre François Joseph Durutte (1767-1827), un général français qui s'était battu aux côtés de Napoléon tant à Leipzig qu'à Waterloo.

Le musée d'histoire militaire de Dresde, quant à lui, présente *Blutige*



Romantik – 200 Jahre Befreiungskriege (Le romantisme sanglant – Bicentenaire des guerres de libération contre Napoléon), sur l'imagerie relative à la bataille de Leipzig. Afin de montrer les uniformes de tous les belligérants, nos collègues allemands ont souhaité nous emprunter le couvre-chef d'un officier russe du régiment Pavlovsky. Cette coiffure unique, ainsi que celle des alliés et ennemis de jadis, peut être admirée jusqu'au 16 février 2014.

... et aux Pays-Bas

Nos voisins du nord, de leur côté, commémorent le bicentenaire du Royaume des Pays-Bas. Après le départ des Français en 1813, le pays retrouva en effet son indépendance. *Wij Willem, de koningen die Nederland bouwden* (Nous, Guillaume, les rois qui ont construit les Pays-Bas), au palais Het Loo, relate l'histoire des trois premiers rois hollandais. Pas moins de quinze pièces de collection du MRA ont passé la frontière : non seulement des uniformes et des armes de l'armée hollandaise de la période 1815-1830, mais également un buste de celui qui deviendra le roi Guillaume II, ainsi que deux sarraus des révolutionnaires belges de 1830.

Toujours aux Pays-Bas, au Musée central d'Utrecht cette fois, une exposition déjà clôturée, intitulée *In Vredesnaam. De Vrede van Utrecht 1713*, a hébergé une armure d'enfant portée par le petit Prince de Bavière, Jozef-Ferdinand (1692-1699). Un remarquable travail d'orfèvre ! Bien plus, elle a fait l'objet de la couverture du catalogue. Rien d'étonnant dès lors à ce qu'elle prenne bientôt la direction d'un autre pays, l'Allemagne et le château de Rastatt.

Le prêt de pièces : un travail colossal

Prêter des pièces de collection (tant en Belgique qu'à l'étranger) requiert un énorme travail en amont. Depuis quelques semaines, les prêts concernant des objets liés à la commémoration du centenaire de la Grande guerre sont avec regret déclinés pour l'année 2014. Chaque demande officielle contenant une description détaillée du projet d'exposition donne en effet lieu à l'ouverture d'un dossier administratif de prêt. Les gestionnaires de collection concernés déterminent si les pièces demandées vont supporter le voyage et fixent une valeur d'assurance, car tous les objets qui quittent le musée doivent bien entendu être garantis ! En outre, les pièces



Une restauratrice du MRA ajuste minutieusement le support du couvre-chef russe, avec son homologue du musée d'histoire militaire de Dresde.

sélectionnées sont décrites en détail, photographiées et – si nécessaire – restaurées. L'emprunteur demande ensuite à une entreprise spécialisée de venir éventuellement emballer les objets selon nos directives. La firme se charge alors du transport, lequel est supervisé par un de nos collaborateurs. Une fois la destination atteinte, ce même collaborateur est respon-

sable du déballage et du placement de l'objet dans la vitrine. Grâce à ces soins minutieux, une équipe professionnelle s'efforce donc de garantir un voyage sans encombres pour ces précieux objets qui agissent, aux quatre coins du monde, comme les ambassadeurs du Musée royal de l'Armée.

Plus d'infos sur les expositions à l'étranger :

Aux Pays-Bas

Helden nach Maß. 200 Jahre Völkerschlacht
Exposition temporaire jusqu'au 2 mars 2014
Stadtgeschichtliches Museum Leipzig
www.stadtgeschichtliches-museum-leipzig.de

Frieden für Europa. 1714 – 2015 : 300 Jahre Rastatter Frieden
6 mars – 15 juin 2014
Wehrgeschichtliches Museum Rastatt
www.wgm-rastatt.de

Aux Pays-Bas

In Vredesnaam. De Vrede van Utrecht 1713
Clôturée le 22 septembre 2013
Centraal Museum
www.centraalmuseum.nl

Wij Willem, de koningen die Nederland bouwden
Théâtre d'objets jusqu'au 27 avril 2014
Paleis het Loo – Apeldoorn
www.paleishetloo.nl



Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire

2014

MEILLEURS VŒUX



Monsieur Dominique Hanson, Directeur général,
les membres de la Commission de gestion, du Conseil scientifique
et du Jury ainsi que tous les collaborateurs du MRA

vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année nouvelle.



Chers lecteurs,

Vous tenez en mains le dernier numéro papier de la revue *Cibles*.

Pour des raisons budgétaires (augmentation des frais postaux) et d'environnement, la revue *Cibles* paraîtra uniquement en version électronique à partir de 2014. Aussi, nous vous invitons à nous communiquer votre adresse e-mail via notre site Internet.

Vous recevrez ainsi également notre newsletter mensuelle, qui vous tiendra au courant des dernières activités du musée.

Nous vous remercions pour votre compréhension.

Info

MRA : Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire
Parc du Cinquantenaire 3
B-1000 Bruxelles

T : 02/ 737 78 11
<http://www.museedelarmee.be>
Entrée : gratuite

Connu au niveau mondial pour son
impressionnante collection d'armes,
d'uniformes, de chars et d'avions.
Dynamique mise en scène et en
images des guerres contemporaines.
Expositions temporaires et animations
pour petits et grands. Panorama - Au-
dioguides avec un parcours « spécial
enfants » - Boutique - Air café

Une étape indispensable pour mieux
comprendre notre histoire !

Ouverture

du mardi au dimanche
de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h45

à partir du 26 février 2014
Week-end et vacances scolaires
de 10 h à 18 h

Fermeture

Tous les lundis, 1^{er} janv., 1^{er} mai,
1^{er} nov., 25 déc., jours d'élections.

Accueil / Info :

T : 02/ 737 78 33 - F : 02/ 737 78 02
infocom@klm-mra.be

Service éducatif et Centre de documentation

Christine Van Everbroeck
T : 02/ 737 79 07 - F : 02/ 737 78 02
christine.van.everbroeck@klm-mra.be
cdoc.klm-mra@klm-mra.be

Éditeur responsable

Dominique Hanson - Directeur général
T : 02/ 737 78 00 - F : 02/ 737 78 02
algd.dg@klm-mra.be

Secrétaire de rédaction - Relations publiques

Marie-Hélène Billwatsch
Responsable de communication
T : 02/ 737 78 27 - F : 02/737 78 02
marie-helene.billwatsch@klm-mra.be

Traduction

Diane Vanthemsche
T : 02/737 78 09
diane.vanthemsche@klm-mra.be

Mise en page

Didier Giorgetti
T : 061/24 21 24
didier.giorgetti@mil.be

ISSN 1373-8453